Le fait que l'Union soviétique a atteint la parité stratégique avec les États-Unis a mis en lumière la question de l'équilibre militaire en Europe, domaine où l'URSS a également accompli des progrès remarquables. L'OTAN constate un déséquilibre croissant en faveur de l'Union soviétique au chapitre des armes nucléaires de théâtre d'opération à portée plus longue, déséquilibre que vient accentuer l'introduction récente d'armes nettement plus perfectionnées et menaçantes, notamment le SS-20, missile balistique mobile à ogives multiples et le bombardier supersonique "Backfire". Par contre, les forces nucléaires de l'OTAN n'ont pas changé et certaines arrivent au terme de leur vie utile.

C'est pourquoi l'OTAN a préparé un plan de modernisation des éléments à portée plus longue de ses forces nucléaires qui prévoit le déploiement dans certains pays alliés de nouveaux missiles balistiques à portée intermédiaire et de missiles de croisière basés au sol. Ces engins aideront à préserver la crédibilité de la dissuasion nucléaire alliée en Europe en contrant au moins partiellement la nouvelle menace à l'Est. Ces déploiements ne commenceront pas avant plusieurs années et l'Union soviétique sera d'ici là invitée à négocier des plafonds portant sur ces systèmes.

La modernisation des forces nucléaires de théâtre et le contrôle des armements seront l'objet de la rencontre spéciale des ministres des affaires étrangères et de la défense des pays membres de l'OTAN, qui se tiendra à Bruxelles le 12 décembre.